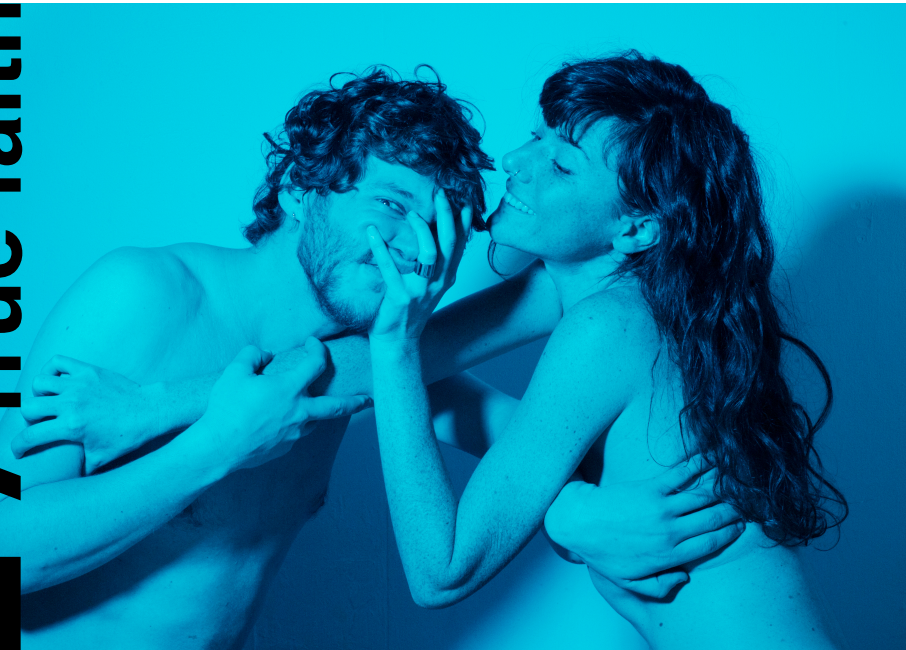


WE'RE HERE / True faith



Une trilogie de La Division de la Joie

Mathilde Aubineau - scénographie et jeu en alternance

Géraldine Dupla - jeu

Mathias Ecoeur (Ars-Longa) - production exécutive

Simon Hildebrand - jeu

Lola Giouse - écriture et mise en scène

Mattéo Giouse - régie plateau et jeu

Alexia Hebrard - assistantat et collaboration

Cédric Leproust - jeu

Anka Luhmann - jeu en alternance

Enéas Paredes - jeu en alternance

Neyda Paredes - production, diffusion et jeu en alternance

Viviane Pavillon - regard extérieur

Laurence Perez - soutien dramaturgique

Martin Perret - composition musicale et jeu

Christophe Peter - création logo

François Renou - coaching chant et jeu en alternance

Marie Romanens - costumes et jeu en alternance

Anna Van Brée - costumes

Co-production Théâtre St Gervais Genève,
Théâtre Vidy-Lausanne

La première nuit

Un soir de juillet 2017, au bord d'une rivière des Cévennes, devant le public d'un festival de musique alternative, a eu lieu la première représentation de *THIS IS NOT A LOVE SONG*.

Avec cette soirée commençait aussi pour nous, Géraldine Dupla, Simon Hildebrand et moi-même le rêve d'une trilogie, de l'exploration au long cours de trois choses qui font notre joie : l'amour l'amitié et le collectif.

Une trilogie qui raconterait, en filigrane, l'histoire de notre groupe qui allait s'agrandir. Une trilogie qui nous permettrait, par étapes, d'apprendre à travailler ensemble, d'affûter nos outils collectifs, de trouver petit à petit notre diapason.

Une trilogie rêvée comme un shoot qui nous donnerait la foi nécessaire pour surmonter l'abattement qui guette et créer des appels d'air, des formes d'insurrections qui gardent le sourire. Il nous a toujours semblé clair que cela demande de s'entourer, de créer des bandes qui sont à la mesure des enjeux auxquels on se confronte, plus ces derniers sont grands, plus nous devons être nombreux.ses, soudé.e.s, organisé.e.s.

Cette trilogie, nommée *WE'RE HERE*, est la cartographie de nos liens les uns, les unes aux autres. La tentative de faire groupe avec les spectateurices de chaque soir.

Nous voulons apprendre comment et par qui s'entourer pour mener à bien les luttes que l'on s'est choisies.

Avec la Division de la Joie, nous avons pris le parti de ne pas faire du théâtre militant, mais bien du théâtre pour militant.e.s, de s'adresser autant à la rage qu'à la joie en chacun.e qui donnent l'élan pour réfléchir et le courage pour agir.

**« Qu'un système produise
un effet de découragement ne veut pas dire
que tout le monde soit découragé. »**

Jacques Rancière, *En quel temps vivons-nous?*

L'aventure continue

Dès le début donc, l'idée était de construire une trilogie de spectacles aux titres de chansons, de se donner du temps pour inventer un bout de nuit partagé avec le public, une forme longue qui se déploierait en crescendo. Le groupe s'élargit, la focale des sujets aussi, de l'intime vers le politique. Nous avons créé et joué séparément *THIS IS NOT A LOVE SONG*, qui traite de l'incommunicabilité du sentiment amoureux et *LUST FOR LIFE*, qui questionne l'entraide dans le cadre de l'amitié. Le troisième volet, *THE END*, pensé dans la même cohérence dramaturgique et esthétique (voir dessin ci-dessous) que les deux précédents, ne sera pas, lui, présenté seul. Il vient compléter, relier, et mettre le point final à l'histoire commencée dans les deux premiers volets.

WE'RE HERE

	THIS IS NOT A LOVE SONG	LUST FOR LIFE	TRUE FAITH
THÉMATIQUE	<u>L'amour</u>	<u>L'amitié</u>	<u>Le collectif</u>
PRÉTEXTE	Raconter un rapport sexuel	Faire un concert	Décider si on joue la chanson
QUESTION	Comment dire "je t'aime" ?	Comment aider quelqu'un ?	Faut-il faire de l'art ?
COULEUR LUMIÈRE	Bleu	Orange	Jaune
PROTAGONISTES	2	4	8

Raconter notre histoire

Si on raconte *WE'RE HERE*, cette nuit qu'on a rêvée, beaucoup, depuis longtemps, ça donne quelque chose comme ça :

THIS IS NOT A LOVE SONG

Le soleil va bientôt se coucher, on est dehors, dans un espace urbain un peu préservé de l'agitation citadine. La « scène » est prête pour un concert : des amplis, une guitare, une basse, une batterie. Mais le public est en avance; le concert ce sera pour plus tard. Deux amant.e.s excité.e.s comme des footballeuses après un but, Gégé et Saumon, profitent de la présence des spectateurices pour leur raconter la nuit qu'ils viennent de partager. Il faut raconter car iels sont sûr.e.s d'avoir « carrément ré-inventé tout le truc », « personne n'avait jamais fait ça comme ça avant ».



Leur récit les mène vers un écueil, iels buttent sur la difficulté de se dire mutuellement qu'ils s'aiment, même si c'est vrai, même si c'est là, même si le désir, la tendresse et tout le reste les poussent puissamment l'un.e vers l'autre, comment faire ? Comment dire et comment entendre ? Iels finissent par trouver leur manière à elles/eux de faire avec le fossé du langage qui les séparera sûrement toujours, qui demeure entre elles/eux : iels se roulent un joint, le partagent tranquillement, en musique, avec les spectateurices. Juste regarder dans la même direction, se sentir ensemble en vacances.



Dans ce moment suspendu, arrivent, comme deux éléphants dans un magasin de porcelaine, Chouchou et Fribourg. Eux sont là pour le concert, pour jouer cette chanson incroyable composée par Fribourg, leur tube qu'ils ont tant répétée tout.e.s les quatre. Ils sont surpris de trouver le public, Gégé et Saumon déjà là, « Mais on avait pas dit 20h ? ». En tout cas, il est temps de s'y mettre : Chouchou explique aux spectateurices la partition de chant qui leur est réservée. Quand tout est prêt, on se lance. Sauf que... Manifestement, Fribourg a

LUST FOR LIFE

perdu le sens. Plus d'évidence pour lui dans le fait d'être vivant. « Je crois que j'ai pas envie... Je vois pas pourquoi je suis assis mais je vois pas non plus pourquoi je me mettrais debout. ». Des raisons d'aller mal, il y en a beaucoup, c'est vrai. Mais ce n'est pas le sujet, là il faut aider l'ami Fribourg, le consoler, lui porter secours et pour cela, chacun.e a sa manière. Saumon affirme d'abord que ces choses là ne se règlent qu'avec le temps, il faut faire ça, il faut lui laisser du temps. L'occasion d'un entracte d'une vingtaine de minutes où tout le monde peut prendre le temps de souffler.

On revient. Le temps n'a pas suffi. Fribourg est toujours dans son marasme. Gégé tente alors de lui rappeler, dans une longue liste tout ce qu'il pourrait faire, voir, sentir, «Tu peux encore vivre des moments qui te donnent envie de croire en Dieu, juste histoire d'avoir quelqu'un à remercier pour la vie comme elle est, là, maintenant. ». Mais cela ne fonctionne pas non plus. Chouchou à ce moment là n'en peut plus, il explose de colère, d'impuissance face au mal-être de son ami et puis, son accès de rage et de mauvaise foi se mue en déclaration d'amitié profonde à ses comparses, ses ami.e.s de toujours, au public. Les quatre se tombent dans les bras.

Martin sort de cette étreinte et, cette fois, il arrive à formuler quelque chose, à trouver des mots : « En fait, je crois que le problème c'est que je vois pas vraiment pourquoi on jouerait la chanson. ». Il pose alors la question de savoir si faire de la musique, de l'art, n'est pas



complètement vain, voire même carrément superflu. La question de savoir si l'on ne serait pas plus utile ailleurs, à défendre une forêt ou une zone humide, à organiser une cantine solidaire, participer à une manif', à un blocage d'autoroute ou de centrale nucléaire, à soutenir de quelque façon que ce soit une lutte essentielle à la collectivité humaine. Les trois autres ne savent pas quoi lui opposer. Iels sont plutôt de son avis, iels se sont déjà posé cette question et n'ont pas su y répondre. Iels réfléchissent : en fait, on pourrait même aller jusqu'à penser que permettre et organiser cette sorte de fuite collective par l'imaginaire avec un public en présentant une œuvre d'art vivant pourrait être

dangereux. Cela pourrait peut-être nous consoler d'un monde dont ne devrions, en vérité, pas nous consoler, pas nous satisfaire, mais bien nous offusquer et nous mettre en action pour tenter de l'améliorer. Iels annoncent donc au public que le spectacle s'arrête ici, qu'iels ne feront pas leur concert. Sur ce, le reste de l'équipe déboule sur le plateau, celles/ceux de « l'ombre » : la costumière, la scénographe, le régisseur plateau, le coach de chant, la chargée de diffusion, l'enfant de la chargée de diffusion et le chien de la chargée de diffusion. Iels sont en colère, n'ont pas été consulté.e.s. « Nous, on a bossé comme des malades pour tout mettre en place, pour rendre tout possible, qu'est ce que vous foutez? C'est pas parce que vous êtes au plateau que vous pouvez décider toustes seul.e.s.! ». Le débat démarre dans l'équipe, les positions bougent entre les pour, les contre et les autres, entre celles et ceux qui ont du mal à se faire

entendre celle et ceux que l'on écoute pas, celui qui met toujours tout le monde d'accord et celle qui parle hyper bien, celui qui voudrait pouvoir en placer une, celui qui fait pas vraiment avancer les choses et celle qui n'avait pas bien compris la discussion. On en arrive à une sorte d'inévitable évidence : la musique est, ce soir, ce qui nous rassemble, ce pourquoi le public a décidé de venir jusque là, on ne sait pas faire autre chose, on a des factures à payer, on aime juste mieux la vie et le monde avec que sans. Alors on le fait, ce concert, et on joue comme jamais, avec toute l'équipe, à l'unisson. C'est la nuit, elle est belle, on voudrait bien que ça ne finisse pas, on voudrait bien que notre groupe éphémère dure pour toujours alors on lance la playlist collective à la fin du spectacle, avec celles et ceux qui veulent qu'on continue avec une fête, on allume la tireuse à bière, on danse, ensemble, et on célèbre encore un peu.

**« I used to think that the day would never come
I'd see the light in the shade of the morning sun »**

New Order, *True Faith*



Références

- ***Notes sur la mélodie des choses*** de Rainer Maria Rilke
- ***Comment saboter un pipeline?*** d'Andreas Malm
- ***La Crise de la culture*** d'Hannah Arendt
- ***La Révolution par l'amitié*** de Dionys Mascolo
- ***Appel d'air*** d'Annie Lebrun
- ***L'Anarchie de l'imagination*** de Rainer Werner Fassbinder
- ***En vrac*** de Pierre Reverdy
- ***Le partage du sensible*** de Jacques Rancière
- ***L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*** de Walter Benjamin
- ***L'acteur et la cible*** de Declan Donellan
- ***Une part de ma vie*** de Bernard-Marie Koltès
- ***Mutual Aid: A Factor of Evolution*** de Peter Kropotkin
- ***Micropolitiques des groupes, pour une écologie des pratiques collectives*** de David Vercauteren, Thierry Müller et Olivier Crabbé
- ***L'Entraide, l'autre loi de la jungle*** de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle

La Division de la Joie

La Division de la Joie est une compagnie créée en 2019 à Genève par Géraldine Dupla, Simon Hildebrand et Lola Giouse. Elle a à son actif la performance TAKE 6, co-crée par Martin Perret et Lola Giouse pour le Théâtre de La Mama à New York en avril 2020 et les pièces *THIS IS NOT A LOVE SONG* et *LUST FOR LIFE* les deux premiers volets de la trilogie *WE'RE HERE*, écrite et mise en scène par Lola Giouse. Ceux-ci ont été présentées au théâtre St Gervais-Genève au théâtre Vidy-Lausanne, à la Bâtie-Festival de Genève, au festival ITAK- scène Nationale de Maubeuge ou encore au Forum Meyrin. En 2020, la compagnie crée, à la demande du Théâtre Amstramgram la pièce jeune public « ... », qui s'est jouée à Genève.

« A ciel ouvert, *THIS IS NOT A LOVE SONG* exprime cette impression de marcher sur des braises, ce cache-cache où les mots trébuchent, où les gestes sauvent.

Géraldine et Simon sont impudents et imprudents, crus et brûlés, dangereux et tendres quand vient la nuit. »

Alexandre Demidoff dans *Le Temps*

« La comédienne et metteuse en scène Lola Giouse aime un théâtre tripal et incandescent. Ça pulse dans ses spectacles. »

Thierry Sartoretti pour la *RTS*

« *LUST FOR LIFE* est non plus seulement un portrait de groupe, mais la fable existentielle d'une génération. »

Alexandre Demidoff dans *Le Temps*

«La musique infuse *LUST FOR LIFE*, scandée ici par Lola Giouse et ses quatre interprètes, au diapason, habités d'une sincérité bouleversante. »

Natacha Rossel dans *24heures*

« L'écriture parvient ici à trouver le juste milieu entre le rire et l'émotion, avec toujours cet élan de sincérité devenu la marque de fabrique de Lola Giouse. »

Fabien Imhof dans *La Pépinère*



MATHILDE AUBINEAU

Jeu (en alternance) et scénographie

Après un master d'histoire de l'art, Mathilde Aubineau intègre le Conservatoire d'art dramatique de Nantes, d'où elle sort diplômée en 2011. Très vite, elle se tourne vers la mise en scène et réalise que c'est depuis cette place qu'elle a envie de poursuivre et d'explorer. Ainsi, elle intègre en 2014 le Master mise en scène de la Manufacture, à Lausanne d'où elle sort diplômée en 2016. Sa recherche s'appuie notamment sur la pensée de Fernand Deligny et se poursuit avec la création de *L'Unique dernière heure du 31 Décembre*, au Far° Festival à Nyon, été 2017. En 2018, elle présente son spectacle de diplôme, *Dimanche*, au Théâtre Vidy-Lausanne et au TLH-Sierre. Elle poursuit sa réflexion autour du sauvage avec la création, pour un parc animalier en France, d'un spectacle interrogeant la relation homme-animal, et réunissant acteurs humains et oiseaux. C'est aussi ce qui la mène à rencontrer Judith Zagury et la compagnie du ShanjuLab et à collaborer avec elleux sur plusieurs spectacles. De plus en plus intéressée par le potentiel narratif d'un espace, elle s'ouvre peu à peu à la scénographie et travaille régulièrement depuis 2018 dans un atelier de scénographie et construction de décors, L'illustre Atelier. Elle est scénographe sur « pour miniatures » en 2019 avec le collectif Opus 89 sur *La Paranoïa*, de Rafael Spregelburd, à Nuithonie, scénographe/performeuse en 2020 pour le spectacle *Peer ou Nous ne monterons pas Peer Gynt*, mis en scène par Fabrice Gorgerat, scénographe sur la première création du collectif CLAR, *On s'en ira*, en 2020 et plus récemment sur le spectacle *Romeo, les lettres*, mis en scène par François Renou. Depuis 2021, elle travaille régulièrement avec Piera Bellato (*Merci pour cette danse*), Judith Zagury et le ShanjuLab, (*Perspectives, un ensemble animal*), avec Muriel Imbach (*Arborescence programmée*) et avec Lola Giouse (*Lust for life*).

GÉRALDINE DUPLA

Jeu

Géraldine Dupla naît à Saint Julien en Genevois en 1985. Elle se forme à l'école de théâtre "La scène sur Saône" à Lyon, puis à la Manufacture de Lausanne. Depuis sa sortie d'école en 2012, elle a travaillé comme comédienne notamment avec Lola Giouse, Natacha Koutchoumov, Olivia Seigne, Manon Krütli, Charlotte Dumartheray, Muriel Imbach, Jean-Yves Ruf, Oscar Gomez Mata, Michel Deutsch, Jean-Michel Potiron, Massimo Furlan, Claire Deutsch ainsi qu'avec les compagnies Sur Un Malentendu, La Bocca della Luna, Les fondateurs, Korpus Animus, Le désordre des choses. Elle est également co-créatrice de spectacles dans les compagnies "Le théâtre debout" et "Les grands écarts". Comme comédienne de cinéma, quelques courts métrages



dont "Crépuscule" de Pauline Jeanbourquin et un long métrage de Lionel Baier "Les grandes ondes ». Elle a également une formation musicale et pratique la flûte traversière ainsi que le chant lyrique et le jazz.



MATHIAS ECOEUR

Production exécutive et administration

est docteur ès Lettres de l'Université de Genève (2018). Il a commencé sa formation par un diplôme de la Haute École de Commerce de Sierre (2004) avant d'entreprendre des études de littérature française moderne à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, où il obtient un Master en 2009. Nommé assistant au sein de la Faculté des lettres de l'Université de Genève, il participe, à Paris et en Suisse romande, à la direction de plusieurs revues. À partir de 2017, il administre durant deux ans le Bodmer Lab, projet en digital humanities de l'Université de Genève. Il administre actuellement l'Association Le

Voisin, qui vient en aide aux artistes (des arts visuels principalement) en leur apportant conseil et suivi administratifs et codirige l'Association de production exécutive Ars Longa, active dans les domaines du théâtre, de la danse contemporaine, de la musique et de la performance. Il administre La Division de la Joie depuis sa création.

MATTÉO GIOUSE

Jeu et régie plateau

Mattéo Giouse est doctorant en sociologie à l'Université Lumière Lyon 2. Lors de son cursus universitaire, il s'est intéressé au rapport à la norme de certains groupes sociaux marginaux. Désormais, il effectue une thèse sur les pratiques professionnelles de magistrats en comparaison immédiate. Il travaille notamment sur les morales et les représentations des professionnels de justice. Il a aussi participé à l'ouvrage collectif *Sur le terrain avec les gilets jaunes*, paru en novembre 2022 aux Presses Universitaires Lyonnaises. En 2019 et 2020, il a été assistant à la mise en scène sur le spectacle de La Division de la Joie, *THIS IS NOT A LOVE SONG*. En 2022, il a été assistant et référent technique sur le spectacle *LUST FOR LIFE*.





LOLA GIOUSE

Écriture et mise en scène

Née en 1993, Lola Giouse se forme comme actrice au Conservatoire de Genève puis à la Manufacture HETSR à Lausanne. Au théâtre, elle travaille notamment avec Émilie Charriot, Denis Maillefer, Pascal Rambert, la compagnie italienne Motus, Maya Bösch, Anne Bisang, Jean Liermier ou Stefan Kaegi de Rimini Protokoll ainsi qu'au sein des collectifs *En mai* en Belgique et *Le désordre des Choses* en France. Au cinéma, elle joue à plusieurs reprises dans les films du duo Frauenfelder-Lauper et dans ceux de Lora Mure-Ravaud,

Virginie Ott et Marie Taillefer ou encore Roman Hüben et Alexandre Brulé. Elle reçoit en 2017 le prix de *Jeune talent du cinéma international* au Festival de Namur. Elle entretient aussi un lien avec les arts plastiques et performatifs aux côtés notamment de l'artiste new-yorkais Jason Trucco ou de la plasticienne Anaïs Wenger. Enfin, dans le domaine de la musique, elle collabore avec Martin Perret, Stephan Eicher et de la chanteuse lyrique Zoéline Trolliet. Après plusieurs postes d'assistantat et de dramaturge elle fonde en 2019 avec Géraldine Dupla et Simon Hildebrand, La Division de la Joie. Là, au fur et à mesure des créations, elle apprend par la pratique à écrire pour le théâtre ainsi qu'à mettre en scène. Elle enseigne aussi régulièrement à la Manufacture.

ALEXIA HEBRARD

Assistanat à la mise en scène

Alexia est originaire d'Annecy. Sa formation professionnelle commence à Paris au Studio Théâtre d'Asnières, puis au Conservatoire du XIIIème arrondissement. À Paris elle travaille avec Yann Reuzeau au Théâtre du Soleil, Tigran Mekhitarian ou encore le collectif transdisciplinaire Les Anormaux. Elle intègre ensuite La Manufacture, Haute école des arts de la scène suisse, où elle travaille notamment avec Jonathan Capdevielle, Krystian Lupa, Frédéric Fonteyne ou Maya Bösch. Cette année elle a notamment joué au Théâtre du Loup (Genève) avec sa compagnie Les Mains Croisées. Elle a joué dans le 1er long-métrage du réalisateur suisse Maxime Rappaz, et est régulièrement voix off pour la RTS. Elle jouera dans l'adaptation des Raisins de la colère, par la compagnie Demain Dès L'aube, en tournée dans la région Rhône-Alpes en 2023-24.





SIMON HILDEBRAND

Jeu

Simon Hildebrand naît et grandit à Genève. Il se forme comme acteur au Conservatoire de théâtre de Genève durant un an puis à la théorie et à l'histoire des arts scéniques à l'Université Lumière Lyon 2 où il obtient sa licence en arts du spectacle. Il travaille ensuite dans différents théâtres, compagnies et festivals en Suisse romande dans les domaines de la communication, de la médiation culturelle et de la production. En parallèle de son travail en institution, il continue à accompagner des

projets artistiques comme dramaturge et joue ponctuellement au théâtre et au cinéma.

CÉDRIC LEPROUST

Jeu

Après avoir entrepris de longues études scientifiques, Cédric décide de se consacrer au métier d'acteur. Depuis sa sortie de la Manufacture-Haute école des arts de la scène de Lausanne en juin 2012, il a joué sous la direction de Vincent Brayer, Anne Schwaller, Laurent Pelly, Denis Maillefer, Fabrice Gorgerat, Magali Tosato, Julien Georges, Julie Burnier, Frédéric Ozier, la compagnie Korpüs Animüs, Guillaume Béguin, Geoffrey Dyson, Jean-Daniel Piguët, Pierre Lepori, Muriel Imbach, Orélie Fuchs Chen, Anne Bisang, Marcial di Fonzo Bo et Lola Giose. Cédric est un des directeurs artistiques et un des acteurs permanents du Collectif Sur Un Malentendu. En 2013, avec sa compagnie Tétanotwist, il met en scène sa première création à l'Arсенic de Lausanne : Nous Souviendrons Nous (dernière date en 2019). Au cinéma, Cédric a tourné avec Lionel Baier, Rhona Mühlebach, Manon Goupil, Anouk Chambaz, Simon Wannaz et François Yang. Enfin, il joue à plusieurs reprises pour les émissions 26 minutes et 120 minutes de la RTS avec Vincent Veillon et Vincent Kucholl.



ANKA LUHMAN

Jeu (en alternance)

Je m'appelle Anka , j'aurai 13 ans en janvier . Je fais du théâtre depuis que j'ai 7 ans. J'ai joué dans la pièce « ... » de La Division de la Joie avec Géraldine Dupla et Cedric Djédjé au Théâtre Am Stram Gram. J'ai beaucoup aimé les deux premières pièces de la trilogie. Enfin, j'aime beaucoup le skate et je suis impatiente de commencer cette pièce.



NEYDA PAREDES

Jeu (en alternance), production et diffusion

Neyda Paredes est photographe de formation. Elle a travaillé plusieurs années dans divers domaines liés à l'image. Cette expérience oscille entre reportage, mode et production entre Genève, New York et Mexico, ville dans laquelle elle a vécu plusieurs années. Diplômée en histoire et esthétique du cinéma puis en gestion de projets culturels, elle a travaillé pour la Fête du théâtre, la Cie Les 3 points de suspension et pour des projets de participation culturelle et de territoire. Investie dans

les questions d'art en espace public et d'accès à la culture, Neyda, co-dirige et coordonne aujourd'hui le collectif pluridisciplinaire 3615 Dakota avec Nicolas Chapoulier. Elle s'occupe également de la diffusion de La Division de la joie.

ENEAS PAREDES

Jeu (en alternance)

Eneas Paredes a 10 ans. Depuis sa naissance, il accompagne ses parents aux répétitions, voit quantité de spectacles et traîne sur les bords de plateaux pendant qu'ils travaillent. Il a interprété la voix d'un personnage pour le dernier spectacle de la Cie Les 3 Points de suspension, L'arrière pays, au Théâtre Am Stram Gram. Cette expérience a été révélatrice pour lui. Depuis, il prend des cours de théâtre au Conservatoire populaire. Il apprend également le taekwondo et la guitare électrique. Il pratique le parkour et la trottinette freestyle. Il aime le rap et le manga.



LAURENCE PEREZ

Soutien dramaturgique

Diplômée en sciences politiques et en communication, Laurence Perez choisit le spectacle vivant comme champ d'application. Après des débuts en banlieue parisienne, elle travaille à Bonlieu scène nationale d'Annecy, puis au Merlan à Marseille. Elle rejoint ensuite l'équipe d'Hortense Archambault et Vincent Baudriller comme directrice de la communication et des publics du Festival d'Avignon. Fin 2015, elle s'engage pour la promotion de la scène

helvète et devient la première directrice de la Sélection suisse en Avignon, dont elle signera six éditions. En parallèle de ses fonctions de direction et de programmation, elle accompagne des artistes dans la formulation de leur projet, du papier au plateau.



MARTIN PERRET

Jeu et composition musicale

Martin Perret, né à Lausanne en 1988, est un batteur, percussionniste et compositeur suisse. Actif dans divers projets en tant que sideman au niveau européen, Martin mène également son propre groupe L'Anderer. Compositeur de musique pour le théâtre et le cinéma, il collabore avec Lola Giouse, Roman Hüben, Isabelle Vesseron ou encore Claire Deutsch. Martin participe activement au macrocosme des musiques créatives et indépendantes actuelles.

FRANÇOIS RENOU

Jeu (en alternance) et coaching chant

François Renou est metteur en scène et chanteur. Il étudie le chant au Centre de musique baroque de Versailles, puis à l'HEMU de Lausanne, et intègre ensuite dans cette même ville le master mise en scène de La Manufacture. Il dirige ainsi scéniquement plusieurs projets en commande comme en création, dont les spectacles musicaux *Romeo : les lettres* (Cie 5/4 en tournée, 2022) et *Doubles* (Maison de quartier de Chailly, 2019), ainsi que les opéras *Huit minutes* (Festival de la Bâtie, 2021) ou *Les Zoocrates* (Opéra de Lausanne, 2017). Il collabore avec des compagnies et institutions de l'arc lémanique telles que l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le collectif Moitié moitié moitié, *La FC* ou la Cie Tatuí. Il chante depuis 2014 au sein de l'Ensemble Vocal Lausanne et cofonde le quatuor vocal Pymazov en 2018. Il accompagne cette saison la tournée du spectacle jeune public *À l'envers à l'endroit* de Muriel Imbach en France et en Suisse.



MARIE ROMANENS

Jeu (en alternance) et costumes

Marie termine en 2011 une formation de couture à l'EAA-ECL et une maturité artistique à l'ERACOM. Elle se dirige d'abord vers le domaine de la mode qu'elle explore dans sa dimension artistique, journalistique et politique, en créant une marque de vêtements recyclés et en écrivant pour différents journaux romands (Femina, l'Illustré, l'Hebdo et Profil).

Parallèlement, elle travaille à la production et à la réalisation de projets pour des médias audiovisuels suisse (RTS, Messieurs.ch, Rodrigo Muñoz, Camille de Pietro) C'est par ce biais qu'elle renoue avec le costume et plus largement les arts vivants, ce qui l'amène à collaborer depuis 2015 avec diverses compagnies théâtrales. Dès lors, elle partage son temps entre pratique artistique et engagement politique avec notamment la création collective du lieu culturel "La Dérivée" à Yverdon-les-Bains, qu'elle co-fonde en 2017 et co-gère jusqu'en 2019. Elle garde de cette expérience l'intégration du militantisme à sa pratique artistique et vice-versa. En 2021, elle obtient le CAS en dramaturgie et performance du texte de l'UNIL et de la Manufacture HES-SO qui lui permet de faire converger toutes ses pratiques. Actuellement, elle partage son temps entre son travail de costumière et dramaturge pour des spectacles jeune public (*Ö Rö, Bleu comme une orange, Tu!*), pour de la danse (*I'm a Loner, Cachalotte, Je suis née un jour jaune, Fantastic Interactive Beasts*) pour du théâtre (*Oussama ce héros, On s'en ira, La folle en costume de folie, Platonov du collectif CCC, Erwin Motor Dévotion*) et pour de la performance (*Tentative de cri n°2*) et celui de scénariste, à travers "Du cul, du cul, du cul!" une série de fiction sur le plaisir et les sexualités à l'attention des adolescent-e-s, co-produite par la RTS.

avec le soutien amical de Valeria Bertolotto, Marie-Hélène et Michel Dupoirieux, Denis Maillefer, Marie-Madeleine Pasquier, Jean-Daniel Piguet, Delphine Rosay, Christin Turner et Constance Von Braun



La Division de la Joie

Rue de la Muse 3

1205 Genève

Suisse

ladivisiondelajoie@outlook.com

Production exécutive

Ars-Longa, Mathias Ecoeur

mathias.ecoeur@ars-longa.ch

Diffusion

Neyda Paredes

+41 78 841 91 71

neyda.paredes.pro@gmail.com